SWISSAID MAGAZINE

RAPPORT ANNUEL 2020

N° 02 | 21

Regard sur l'année écoulée

L'impact de nos actions et de votre aide

4 FOCUS
Coronavirus: entre crise et opportunités

10 GRAPHIQUE
L'impact de votre don

12 AGENDA 2030
Ensemble contre la faim

18 BILAN
Des chiffres qui donnent espoir

20 MERCI

Couverture : Une boutique de rue vend des masques en Inde

Éditeur / Rédaction :
SWISSAID, Fondation suisse pour la coopération au développement
Bureau de Berne : Lorystrasse 6a, 3008 Berne, 031 350 53 53, info@swissaid.ch. Bureau de Lausanne : Rue de Genève 52, 1004 Lausanne, 021 620 69 70

Rédaction : Sarah Forrer, Anaelle Vallat, Nadine Barcos, Eliane Beerhalter (photos)

Conception, mise en page et impression :
Stämpfli SA, Berne. Imprimé sur papier FSC en Suisse.

Photos :
Couverture : Majority World CIC / Alamy Stock Photo. P. 2 - 9, 18 : SWISSAID. P. 8 : Adriana Martínez. P. 12 : Michael Würtenberg. P. 15 : Mike Goldwater / Alamy Stock Photo. P. 16 : iStock Editorial. Dernière page: Mitja Rietbrock.

Le magazine SWISSAID paraît quatre fois par an. Une fois par année, un montant de 5 francs est déduit des dons à titre de taxe d'abonnement afin de pouvoir bénéficier du tarif postal réduit pour les journaux.

Compte de dons :
PC 30-303-5
IBAN : CH20 0900 0000 3000 0303 5

Fabian Molina et Bastienne Joerchel
Coprésidence de SWISSAID

ÉDITORIAL

Année de crise entre espoir et solidarité

La pandémie a creusé les inégalités. Partout, les infections et les décès liés au Covid-19 sont plus fréquents chez les groupes de population en proie à la discrimination, à la pauvreté ou à de mauvaises conditions de travail. En outre, la faim menace 80 millions d'individus dans le monde et les droits humains sont mis à rude épreuve. Et ce sont les populations du Sud les plus touchées. Précisément là où SWISSAID déploie son action depuis plus de 70 ans. De l'Inde au Nicaragua, du Myanmar à la Tanzanie, 2020 a été une année mouvementée, ponctuée de défis de taille allant bien au-delà de la crise sanitaire.

Noyé sous les annonces de catastrophes, les statistiques et les prévisions, on en oublierait presque qu'il s'agit au final de vies humaines aux quatre coins du globe. Aussi grands que soient les problèmes, ce sont ces personnes que nous devons placer au centre de notre action. L'année dernière, par le biais d'une aide fiable et directe sur le terrain, nous avons été à même de faire la différence pour des centaines de milliers de personnes et de leur donner de nouvelles perspectives. Vous découvrirez dans ce magazine comment nous y sommes parvenus. Ces changements posent les bases d'une mutation profonde, dont la crise a été l'impulsion. Un changement nécessaire de toute urgence pour résoudre, notamment, la crise climatique.

Nous vous remercions de tout cœur de votre soutien en ces temps difficiles !

RÉTROSPECTIVE ET PERSPECTIVE

L'impact exponentiel de vos dons

Au printemps 2020, tout est allé très vite. Dès que le confinement est entré en vigueur, le pays s'est immobilisé. Restreints à travailler et vivre entre quatre murs et par voie numérique, nous avons redoublé d'efforts pour continuer notre engagement. La population du Sud avait besoin d'eau, de produits hygiéniques et d'informations sur la situation. Dès le début, nous nous sommes engagés à 100 % et avons pu aider les personnes en détresse. J'ai été impressionné de voir l'énergie avec laquelle tout le monde s'attelait aux défis à relever !

Notre excellent réseau de partenaires, atteignant les régions les plus reculées et précarisées, le savoir-faire de nos spécialistes et de nos organisations sur le terrain, la souplesse des grands bailleurs de fonds, dont la DDC, et la mobilisation de nos collaborateurs ont conduit à des succès inespérés en 2020. Des centaines de milliers de personnes ont été à même de se protéger et de protéger les autres. Les familles ont pu continuer à se nourrir. Le Sud a pu faire entendre sa voix au Nord. A notre échelle, nous avons toutes et tous apporté, chère donatrice, cher donateur, une contribution au résultat global.

La Covid a montré une fois de plus à quel point le monde était connecté et vulnérable. L'agroécologie est un outil de résistance et d'adaptation qui a fait ses preuves durant la crise. L'indépendance acquise par les populations du Sud grâce à cette méthode leur a permis de mieux traverser la crise. Après cette année, nous sommes d'autant plus persuadés d'être sur la bonne voie en soutenant les communautés locales, les familles de petits paysans et tout particulièrement les femmes. SWISSAID ne peut gagner seule la lutte contre la faim, c'est une évidence. Mais ce virus nous a démontré qu'ensemble nous pouvions faire de grandes choses. Et l'impact exponentiel de vos milliers, centaines de milliers, millions de dons, nous permet de continuer à lutter pour un monde de justice de paix et de diversité, où la faim, la pauvreté, la violence et la guerre n'ont pas leur place.

Markus Allemann, directeur

P.-S. : la crise a également permis de réinventer l'existant : désormais, « Le Monde » paraît sous une nouvelle présentation en tant que « Magazine ». Les textes vont plus en profondeur, à l'instar des ambitions de notre organisation.

Plus d'infos sur le sujet :

CORONAVIRUS

Entre crise et opportunités

En faisant le bilan de 2020, on ne peut faire l'impasse sur les changements sans précédent qu'un virus invisible a amorcé sur toute la planète. Nos pays partenaires n'en sont pas sortis indemnes. Mais toute crise porte en elle son lot d'opportunités et de renouveau.

Mars 2020. La première vague de coronavirus atteint l'Europe. Comme partout, les 40 employés SWISSAID en Suisse se retrouvent confinés. Aménagement de bureaux dans les salons, réappropriation des outils de visioconférence, système d'alternance des parents pour la garde des enfants ; après un temps d'adaptation, la Fondation reprend son travail… virtuellement.

Confinement critique

Si en Suisse les conditions restent relativement vivables, il n'en est pas de même partout. Des couvre-feux sont décrétés dans pratiquement tous nos pays partenaires. Du jour au lendemain, les rues sont vides. En Inde, les paysans et paysannes ne peuvent plus cultiver leurs champs, seule source de revenus et de subsistance. En Colombie, le taux de violence envers les femmes grimpe dangereusement. Ces dernières se retrouvent enfermées avec des maris ou des fils violents, sur lesquels pèse une forte pression économique. En Guinée-Bissau, les travailleurs journaliers qui vivent du commerce de rue, ou les nombreuses mères qui vendent leurs produits de l'autre côté de la frontière pour nourrir leur famille, se retrouvent démunis. En Tanzanie ou au Tchad, la fermeture des écoles prive les écolières et écoliers de leur seul repas assuré de la journée.

Des projets long terme à l'aide d'urgence

En tant que Fondation pour la coopération au développement, nos projets ont toujours visé la durabilité, l'autonomisation des populations et la capitalisation des expériences. Face à l'urgence de la situation pourtant, SWISSAID a converti son soutien en aide d'urgence. Les

« Je ne sais pas comment ils auraient pu survivre dans une situation aussi critique en l'absence de ce soutien. »

Sneha Giridhari, spécialiste genre chez SWISSAID en Inde

698 044

bénéficiaires directs des projets d'urgence.

activités des projets devenues impossibles à mener, telles que les formations ou les ateliers, ont été adaptées aux besoins immédiats. « Grâce à nos collaborateurs locaux et à nos partenaires de longue date sur place, nous avons su précisément ce dont les populations avaient besoin et nous avons pu agir au plus vite », expliquait Nicole Stolz, responsable du département de coopération au développement, en été 2020.

Ce dont les populations avaient besoin était un accès aux produits de base, devenus difficiles à trouver. La pandémie a détruit les moyens de subsistance de millions de familles. L'impossibilité de sortir de chez soit ne serait-ce que pour cultiver son champ a interrompu les chaînes d'approvisionnement. En ville comme en zone rurale, la nourriture se faisait rare, et l'absence de produits d'hygiène de base accentuait encore la fragilité des populations.

Au nord-est de l'Inde, les conséquences désastreuses du confinement ont été accentuées par la pire tempête des 20 dernières années. Les soutiens alimentaires distribués par nos partenaires locaux ont permis à plus de 70 000 femmes, enfants et hommes de se nourrir malgré leurs récoltes détruites et les étals vides. « Je ne sais pas comment ils auraient pu survivre dans une situation aussi critique en l'absence de ce soutien, explique Sneha Giridhari, spécialiste genre chez SWISSAID en Inde. En temps normal, les autres villageois les soutenaient, mais là, tout le monde était plus ou moins en difficulté. »

Au sud-ouest du Niger, là où seuls 15 % de la population bénéficient d'installations sanitaires, l'aide a pris une forme différente, mais tout aussi urgente. « Vous pouvez imaginer les conséquences catastrophiques qu'un virus hautement contagieux peut avoir ici au Niger », déclarait alors Adamou Moussa Abba, responsable du bureau SWISSAID au Niger. Des installations pour se laver les mains en actionnant un levier avec le pied ont été installées dans des centres de santé. En outre, des kits de protection avec des masques et des désinfectants ont été distribués, et une sensibilisation active sur les gestes barrière à adopter a été mise en place à la radio et par affichage.

Quant à SWISSAID Colombie, elle a apporté, entre autres, un soutien alimen-

taire à environ 350 familles du Rio Valle et de Boroboro. Dans ces régions, seuls 8 % de la population ont un salaire fixe, le reste vit de travaux informels et quotidiens. Sans commerce, ni agriculture et tourisme, des pans entiers de la population se sont vus sans ressources du jour au lendemain.

Conséquences et opportunités

Partout où le virus fait des dégâts, il offre également des opportunités d'innovation.

Opportunités tout d'abord dans la communication. Au mois de mars, un canal de discussion « Info Corona » est créé entre les collaborateurs des 4 continents, grâce aux outils informatiques adoptés quelques mois plus tôt, par une bénéfique clairvoyance. Photos, vidéos et témoignages sont envoyés quotidiennement des quatre coins du monde. Jamais les 10 bureaux partenaires n'ont été aussi étroitement connectés. Et jamais les donateurs suisses n'ont eu un accès aussi direct et transparent sur le terrain.

Opportunités dans nos pays partenaires également. En Guinée-Bissau, ce sont 4 Fédérations paysannes, auparavant bénéficiaires d'un projet de renforcement institutionnel, qui ont implémenté les mesures d'urgence. Durant des mois, les membres se sont mobilisés pour la distribution de semences, d'aliments de base et de matériel sanitaire. « Nous avons aussi sensibilisé sur les comportements à adopter pour éviter la transmission du virus : maintenir une distance sociale, se laver souvent les mains avec du savon ou de l'eau mélangée à de la javel, éviter les foules », explique Ermelinda Pedro Mendonça, secrétaire exécutive de l'association Granja Pessube. La Direction régionale de santé de Guinée-Bissau a, à de nombreuses reprises, mentionné le rôle clé de ces Fédérations dans la lutte contre le virus. Un bel exemple d'une aide durable qui transforme les bénéficiaires en des partenaires fiables.

Autre continent, autre innovation. En Équateur, où 90 % des semences et de nombreux intrants chimiques sont importés, la crise sanitaire a mis en évidence la dépendance néfaste des familles paysannes à l'égard de l'agriculture industrielle. En s'appuyant sur des projets d'agroécologie existants, SWISSAID Équateur,

en partenariat avec les paysans locaux des Andes, a installé des petites serres communautaires et distribué des plants aux habitants. « Ces plants nous ont permis de ne pas tomber dans la misère et continuer à produire de la nourriture pour nos familles et toute la communauté », explique Flor Collaguazo, résidente à Jubal. Les projets ont aussi soutenu les conversions agroécologiques des fermes afin que les familles de petits paysans améliorent leur résilience face à la crise. « J'ai même pu fournir des vivres et des plants à mes voisins, dont les pratiques conventionnelles ne donnaient pas assez de rendement », raconte Mariana Horta, de la province de Bolivar, qui a bénéficié de formations en méthodes agroécologiques. Une opportunité, d'autant que les pratiques agroécologiques sont directement liées à la préservation de la biodiversité. Cette dernière constitue un rempart à la propagation de maladies infectieuses, comme le coronavirus.

Ainsi, si SWISSAID en Suisse comme dans tous ses pays partenaires ressort fragilisée de cette crise, c'est aussi avec espoir que la Fondation regarde vers l'avenir. Cette dernière année nous a prouvé que la solidarité et les liens de longue durée sont des armes pour les défis à venir. Et si les défis sont nombreux, la motivation est plus que jamais présente.

« CELA NE SUFFIT PAS »

Markus Allemann, directeur de SWISSAID

Les mesures prises pour lutter contre la Covid-19 ont fragilisé une grande partie de la population mondiale. Les pays du Sud restent sans comparaison les plus touchés. « En quelques mois, la crise du coronavirus a réduit à néant de nombreux progrès accomplis dans la lutte contre la pauvreté », rapportait Alliance Sud dans son communiqué de presse du 13 avril 2021. La faim est à nouveau en augmentation et a presque doublé depuis le début de la crise. De plus, les effets du changement climatique sont particulièrement visibles dans certains pays. Par conséquent, les inégalités se creusent.

Des inégalités que notre pays manque de balancer. En juin 2020, le Conseil national a rejeté toutes les propositions d'augmentation des crédits-cadre pour la coopération au développement 2021 – 24. Après négociations, le Parlement a finalement opté pour une aide publique au développement (APD) s'élevant à 0,5 % du revenu national brut. « C'est une bonne chose, mais cela ne suffit pas », faisait déjà remarquer Markus Allemann, directeur de SWISSAID, en juin 2020. Une contribution largement inférieure aux 0,7 % convenus sur la scène internationale et clairement exprimée comme un objectif national.

La vidéo de Markus Allemann :

SWISSAID

Derrière chaque chiffre se cachent des destins, des joies,
des souffrances et l'espoir d'un monde meilleur.
Notre travail n'est possible que grâce à vous. Un grand merci !

70
projets

247 247
bénéficiaires

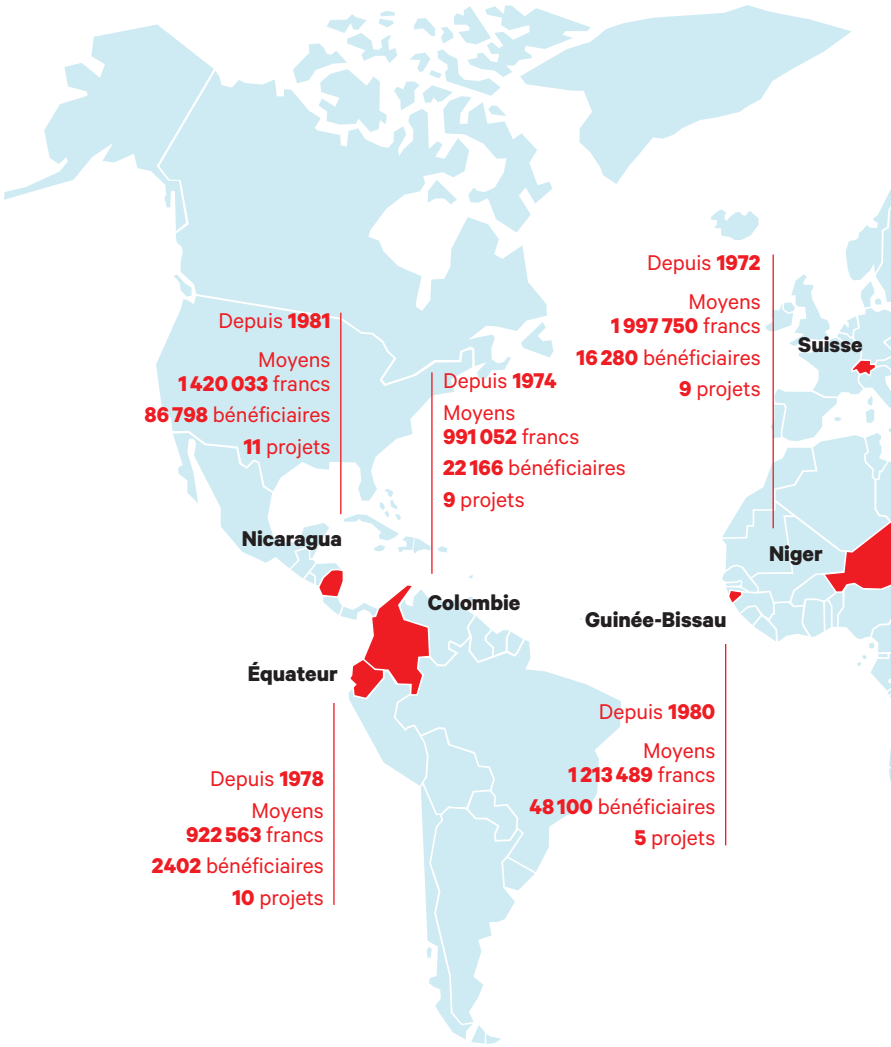
directs de nos projets l'année dernière. En outre, les mesures spécifiques contre le coronavirus nous ont permis de soutenir de manière indirecte 698 044 personnes avec des articles d'hygiène, ainsi que des kits alimentaires et de semences.

11 601 892
francs

Tel est le montant des dons que nous avons reçus en 2020.
Grâce à votre générosité, nous pouvons lutter contre la faim, offrir un accès à l'eau potable, promouvoir l'égalité entre les sexes ainsi qu'une agriculture durable.

51 360
donateurs et donatrices

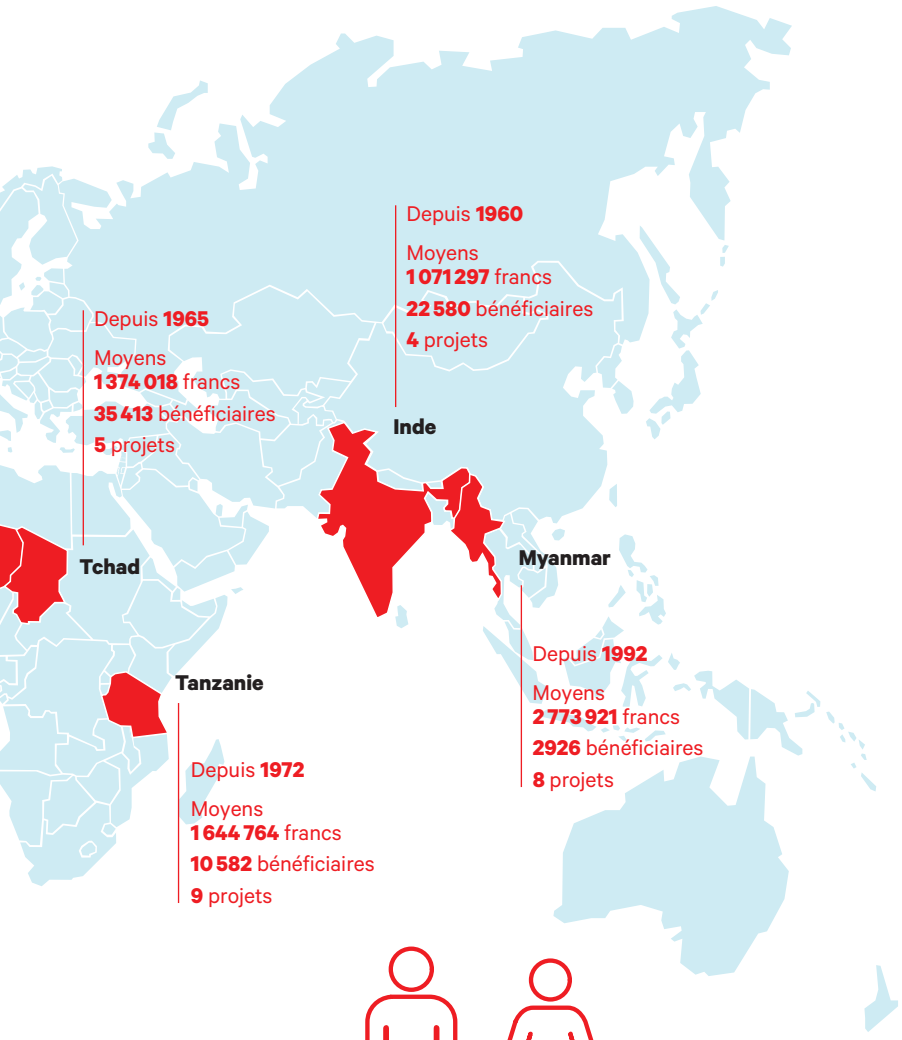
ont soutenu nos projets l'année dernière.

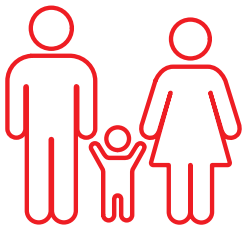


204
collaborateurs et collaboratrices

travaillent pour SWISSAID, dont 162 dans les neuf bureaux de coordination sur le terrain. SWISSAID peut ainsi développer les projets directement dans la région et les accompagner de près. 42 personnes travaillent dans les bureaux suisses de Berne et Lausanne.

en bref

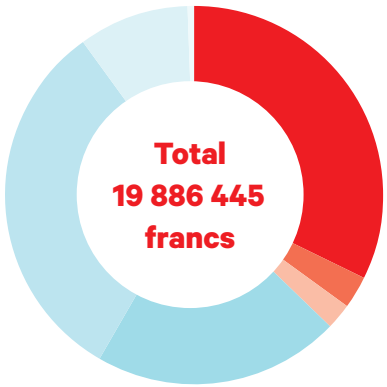




1231
parrainages

Les parrainages sont essentiels pour nos projets : c'est grâce à eux que nous pouvons construire sur le long terme et améliorer durablement les conditions de vie.

Source des fonds



- 32 % Dons libres
- 3 % Legs
- 2 % Vente d'insignes
- 21 % Dons affectés à des projets définis
- 32 % Contribution de la DDC
- 9 % Mandats pour des projets
- 0 % Autres produits d'exploitation

Affectation des fonds

- 80 % Programmes en Suisse et à l'étranger : politique de développement au Sud ; sensibilisation et information en Suisse
- 15 % Recherche de fonds : appels de dons et communication aux donateurs-trices
- 5 % Frais administratifs

Nos projets dans le Sud sont au cœur de notre action : environ 80 % de nos fonds alimentent directement ces projets, environ 20 % sont consacrés à l'obtention de fonds et à l'administration.

DÉVELOPPEMENT DURABLE

Ensemble contre la faim

Éradiquer la faim et la pauvreté fait partie des Objectifs de développement durable de l'ONU. Ce sont aussi les nôtres. L'année dernière, cet objectif est devenu prioritaire. Car une fois de plus, les plus défavorisés sont les premiers touchés.

Un décès toutes les 15 secondes, soit 6000 par jour. C'est le nombre de personnes mortes de faim en 2020 suite aux mesures contre le coronavirus. La faim a atteint 80 millions d'individus supplémentaires. Le nombre d'habitants vivant dans une extrême pauvreté a dépassé les 700 millions. Le fossé entre pauvres et riches se creuse de jour en jour. Ces chiffres effrayants révèlent à quel point le chemin est encore long d'ici à ce que les Objectifs de développement durable (ODD) de l'ONU soient atteints.

Ces chiffres démontrent aussi à quel point le travail de SWISSAID est essentiel. Nos projets bénéficient aux plus démunis, principales victimes de la crise. Nos nombreuses années d'expérience nous ont permis d'acquérir un large réseau parmi nos neufs pays partenaires. Nos bureaux sur le terrain emploient des personnes locales. Ces employés connaissent les besoins et contrôlent si les dons sont utilisés à bon escient.

Notre travail vise à renforcer les populations rurales pour lutter contre la faim et la pauvreté. Soutenir la population à acquérir une sécurité alimentaire durable est un objectif central dans la majorité de nos projets. SWISSAID défend chacun des 17 Objectifs de développement durable. Étroitement corrélés, ils s'influencent mutuellement. Néanmoins, nous nous concentrons sur 6 objectifs spécifiques liés à la lutte contre la faim.

Les Objectifs de développement durable à la loupe :

OBJECTIF 1 ET OBJECTIF 2

Ni pauvreté, ni faim

Il est pour nous évident qu'éradiquer la faim et la pauvreté implique de transformer les systèmes de production alimentaire mondiaux. L'agroécologie est un outil efficace. La plupart des projets de SWISSAID visent à familiariser la population locale avec les principes et les méthodes agroécologiques. Ils contribuent à capitaliser le savoir et encouragent les échanges entre les paysannes et la communauté scientifique. L'approche durable et systémique de l'agroécologie préserve les ressources, autonomise les familles de petits paysans et contribue à la santé et la sécurité alimentaire des populations.

OBJECTIF 5

Égalité entre les sexes

Environ 60 % des personnes qui souffrent de la faim dans le monde sont des femmes. Quel que soit le continent, elles sont plus touchées par la faim que les hommes. Et ce, même si, dans de nombreux pays, elles sont les principales productrices de nourriture. Les raisons de cet écart sont variées et profondément ancrées : accès réduit à l'éducation, oppression, violence, mœurs sexistes et discrimination dans l'octroi de terres et de crédits. Le développement des pays en est impacté. L'égalité entre les sexes est transversale à tous nos projets, qui impliquent aussi bien les hommes que les femmes. Car les changements, pour être durables, doivent être portés conjointement.

OBJECTIF 6

Eau et hygiène

L'accès à l'eau propre est un instrument important dans la lutte contre la faim et la pauvreté. Au Niger ou au Tchad, l'eau potable se trouve souvent à plusieurs heures de marche. Cela demande du temps et de l'endurance. Même là, l'eau est souvent sale ou contaminée. Au Tchad, un enfant sur dix meurt avant son cinquième anniversaire pour avoir bu de l'eau sale. Afin d'améliorer la situation, SWISSAID aménage différentes installations comme des pompes à eau manuelles ou des systèmes de stockage d'eau de pluie. Des comités de village sont créés afin d'assurer la pérennité des infrastructures. Chaque ménage verse une contribution à ces comités pour l'entretien et la réparation des puits.

OBJECTIF 13

Changements climatiques

Hausse des températures, sécheresses, précipitations imprévisibles et moussons : les changements climatiques sont l'un des plus grands défis de notre époque. Dans les régions les plus pauvres, le dérèglement des saisons rend la vie des paysannes et paysans impossible. Les sols se dégradent. Les récoltes pourrissent. Les tempêtes réduisent le labeur à néant. Conséquence : les assiettes sont vides et les estomacs aussi. En cas de catastrophes, ouragans ou sécheresses, SWISSAID mise sur une aide d'urgence rapide. Et s'appuie sur l'agroécologie pour effectuer un travail de fond durable, qui rend les semences et les sols plus résistants, sécurisant ainsi les récoltes.

OBJECTIF 17

Partenariats

SWISSAID en est convaincue : la faim et la pauvreté ne pourront être éradiquées d'ici à 2030 qu'à condition de travailler ensemble. En 2020 à nouveau, les partenariats ont été une composante essentielle de notre travail, que ce soit avec d'autres organisations présentes sur le terrain ou avec des universités, écoles, associations ou gouvernements. L'année dernière, nous avons fondé l'« Alliance for Sustainable Food Systems and Empowered Communities » (Sufosec). Avec Action de Carême, Vétérinaires sans Frontières, Vivamos Mejor, Aqua Alimenta et Skat Foundation, nous nous mobilisons pour le droit à l'alimentation. Cette alliance sera présente dans le paysage de la politique du développement en Suisse au cours des prochaines années.

Crise climatique, pandémie, faim: ce n'est qu'ensemble que nous pouvons relever les grands défis de notre temps. Nous faisons tous, à notre échelle, partie de la solution : la petite paysanne du Tchad, le donateur de Lausanne et le politicien à Berne. SWISSAID réunit les différentes pièces de ce puzzle et mise efficacement sur l'agroécologie et l'égalité des chances pour qu'un monde sans faim devienne réalité. Pièce par pièce.
swissaid.ch/fr/contre-la-faim

SWISSAID
Engagé·e·s.
Contre la faim.

Tout sur l'étude
sur l'or :

ÉTUDE SUR L'OR

Détour doré

Dans le secteur de l'or, les violations des droits humains, le travail des enfants et les dommages environnementaux sont monnaie courante. SWISSAID a mené son enquête. L'étude qui a vu le jour a fait grand bruit.

D'où vient l'or contenu dans nos smartphones ? Est-ce de l'or sale qui brille à votre poignet ? Des enfants se sont-ils tués à la tâche pour les lingots d'or qui s'accumulent dans les coffres de nos banques suisses ? C'est malheureusement possible. Dans une étude publiée en juin 2020 intitulée « Détour doré », SWISSAID retrace le parcours de l'or, de l'Afrique à la Suisse, en passant par Dubaï.

La Suisse est la plaque tournante du commerce mondial de l'or. D'après les estimations, les raffineries suisses transforment les deux tiers de la production mondiale du métal jaune sous forme de pièces ou de lingots. Le pays entretient ainsi d'intenses relations commerciales avec les Émirats arabes unis (EAU). En 2019, près de 149 tonnes d'or d'une valeur de 6,8 milliards de francs suisses provenant des EAU ont été importées et transformées sur le sol helvétique. Ces relations posent problèmes: Dubaï est pointée du doigt pour l'origine douteuse de son or, soupçonnée de s'approvisionner dans des zones en conflit.

Durcir les lois

L'étude constate des lacunes dans le contrôle des importations d'or et la surveillance des raffineries en Suisse. Ces établissements ne sont pas tenus de déclarer l'origine réelle de l'or contenu dans une barre ou un lingot. En outre, les statistiques douanières manquent de transparence, elles ne permettent pas de déterminer d'où provient l'or importé de Dubaï. « C'est uniquement en se fournissant directement auprès de mines que les raffineries pourront s'assurer d'acquérir de l'or propre, respectant les droits humains et l'environnement », explique Marc Ummel, expert en matières premières chez SWISSAID.

Depuis la publication de l'étude en juin 2020, de nombreux médias se sont fait l'écho de ces dysfonctionnements. Quelques banques ont cherché à contacter notre expert. L'Association Suisse des fabricants et commerçants de métaux précieux (ASFCMP) a réagi et condamné les pratiques commerciales douteuses.

SWISSAID maintient sa surveillance. Une autre étude suivra cette année.

OBJECTIF 12

Consommation et production responsables

L'objectif 12 prône la production socialement et écologiquement responsable des biens et des matières premières. C'est aussi ce que notre étude sur l'or cherche à faire. Le commerce et la consommation responsables des denrées alimentaires sont aussi concernés. Les pays du Nord, qu'il s'agisse des responsables politiques, des consommateurs ou des entreprises, doivent veiller à s'approvisionner en ressources équitables et durables.

Monika Uhlmann, responsable Finances et Logistique

COMPTES ANNUELS 2020
COMMENTAIRES

2020 – quelle année mouvementée ! Contre toutes attentes, elle n'aura pas été si terrible sur le plan financier. Les privés et les institutions ont fait preuve d'une grande solidarité. Nous avons même enregistré une hausse des dons et des contributions aux projets par rapport à 2019. Grâce au soutien de la Chaîne du Bonheur, nous avons pu assurer une aide d'urgence au Tchad et au Nicaragua.

Avec une équipe internationale efficace et motivée, SWISSAID a pu soutenir des projets dans neuf pays sur trois continents pour un montant de 11,4 millions de francs. La crise sanitaire a retardé certains projets, mais d'autres ont vu le jour. 79 % de nos fonds alimentent le programme SWISSAID, dont 15 % au profit du travail de sensibilisation et d'information en Suisse. La crise a chamboulé nos planifications, avec pour conséquence un résultat annuel avant répartition des fonds positif. Le capital sera investi dans nos activités de recherche de fonds, afin de compenser la diminution de la contribution de la DDC dès 2021.

La crise dure depuis maintenant plus d'un an. Les conséquences pour les populations du Sud sur le long terme seront lourdes, tant sur le plan sanitaire qu'humain. Chère donatrice, cher donateur, votre soutien est plus que jamais nécessaire. Nous vous sommes très reconnaissants de votre aide.

Les comptes annuels 2020 ici présentés ont été établis selon les principes du SWISS GAAP RPC et du label ZEWO. Ils ont été examinés et déclarés conformes par l'organe de révision Balmer-Etienne AG. Le rapport de révision peut être consulté sur notre site **www.swissaid.ch**.

Bilan

Actifs (en CHF)	Annexe	**31.12.2020**	**31.12.2019**
Liquidités	5.1	4 590 325	6 415 480
Actifs détenus à court terme cotés en bourse (titres)	5.2	17 145 952	15 799 053
Autres créances à court terme	5.3	724 935	1 234 604
Stock		156 578	272 186
Actifs de régulation		114 673	263 721
Actif circulant		**22 732 463**	**23 985 044**
Investissements	5.4	306 642	306 530
Immobilisations corporelles	5.5	1 001 896	1 052 346
Immobilisations incorporelles	5.6	106 586	203 818
Actifs immobilisés		**1 415 124**	**1 562 694**
TOTAL DES ACTIFS		**24 147 586**	**25 547 738**

Passifs (en CHF)			
Dettes résultant d'achats et de prestations	5.7	320 389	275 995
Capital engagé programme Sud	5.8	4 373 935	7 440 060
Passifs de régulation		281 791	503 427
Provisions à court terme	5.9	183 108	682 757
Fonds étrangers à court terme		**5 159 222**	**8 902 238**
Fonds dons pour projets définis programme Sud		992 758	552 804
Fonds pour le futur		796	500
Fonds parrainage Agriculture biologique		334	6 500
Fonds parrainage Eau		104	500
Fonds parrainage Femmes		508	17 696
Fonds aide d'urgence		500	0
Fonds DDC	11	0	0
Fonds affectés à des projets définis		**995 000**	**578 000**
Fonds programme SWISSAID		8 442 671	6 490 259
Fonds infrastructures SWISSAID		658 598	658 598
Réserves de fluctuation des titres et devises	5.10	2 327 874	1 961 167
Capital libre		6 506 023	6 914 624
Capital libre association SWISSAID Genève	2	54 298	38 152
Capital libre association SWISSAID Zurich	2	3 900	4 700
Capital de l'organisation		**17 993 364**	**16 067 500**
TOTAL DES PASSIFS		**24 147 586**	**25 547 738**

Comptes d'exploitation

Recettes (en CHF)	Annexe	2020	2019
Dons libres	4.1	6 434 566	6 271 153
Legs		568 148	469 282
Ventes d'insignes		433 043	511 857
Dons affectés à des projets définis	7.1	3 618 833	3 605 744
Contribution aux projets Chaîne du Bonheur		150 378	0
Contribution aux projets FEDEVACO		176 213	106 428
Contribution aux projets FGC		220 711	277 082
Produits des opérations de collecte de fonds		**11 601 892**	**11 241 546**
Contribution de la DDC		6 340 000	6 340 000
Mandats pour des projets		1 875 026	508 835
Autres produits d'exploitation	7.2	69 527	93 823
TOTAL PRODUITS D'EXPLOITATION		**19 886 445**	**18 184 204**
Dépenses (en CHF)			
Projets à l'étranger	5.8	11 291 986	10 565 953
Fonds libérés provenant des décomptes de projets	5.8	– 1 440 932	– 589 672
Dépenses suivi des programmes		1 563 697	1 780 417
Frais de personnel		*1 316 450*	*1 467 472*
Frais de matériel		*247 247*	*312 946*
Dépenses programmes à l'étranger	**7.3**	**11 414 751**	**11 756 698**
Information et sensibilisation en Suisse		1 128 338	1 161 325
Dépenses suivi des programmes		1 537 701	1 455 827
Frais de personnel programme en Suisse		*1 410 368*	*1 302 589*
Frais de matériel programme en Suisse		*127 333*	*153 238*
Dépenses programmes en Suisse	**7.3**	**2 666 039**	**2 617 152**
Recherche de fonds et dépenses promotionnelles	**7.3**	**2 790 364**	**2 744 108**
Frais administratifs	**7.3**	**1 062 878**	**993 318**
TOTAL CHARGES D'EXPLOITATION		**17 934 033**	**18 111 276**
RÉSULTAT D'EXPLOITATION		**1 952 412**	**72 928**
Produits financiers (réalisés)		86 035	555 012
Produits financiers (non réalisés)		406 164	856 939
Charges financières		– 169 790	– 170 938
Résultat financier	**7.4**	**322 409**	**1 241 013**
Charges immobilières		– 9 439	– 9 046
Revenu immobilier		75 738	75 948
Résultat hors exploitation		**66 299**	**66 902**
Autres produits imputables à une autre période comptable	7.5	1 744	158 912
Résultat imputable à une autre période comptable		**1 744**	**158 912**
RÉSULTAT AVANT VARIATION DES FONDS AFFECTÉS		**2 342 864**	**1 539 755**
Modification du capital des fonds affectés		– 417 000	427 000
UTILISATION DES FONDS AFFECTÉS		**1 925 864**	**1 966 755**
Changements des fonds programme SWISSAID	8	– 1 925 864	– 1 966 755
EXCÉDENT DE REVENUS EN FAVEUR DES FONDS GÉNÉRÉS		**0**	**0**

Merci

de tout cœur à toutes nos donatrices et tous nos donateurs pour le généreux soutien accordé l'an dernier. Votre engagement et votre solidarité nous ont permis de promouvoir l'entraide dans les pays du Sud.

« Malgré la pandémie, nous avons pu continuer à cultiver nos champs, notre principale source de survie. Merci SWISSAID ! »

Ermelinda Pedro Mendonça

Ce soutien nous vient de particuliers, mais également de nombreux fournisseurs et entreprises, qui nous ont facturé leurs prestations à des tarifs préférentiels ou nous les ont même offertes gracieusement, d'institutions ainsi que de cantons, de communes, de paroisses et de groupements tiersmondistes.

Institutions
Direction du développement et de la coopération (DDC), Fédération genevoise de coopération (FGC), Fédération vaudoise de coopération (FEDEVACO), Service liechtensteinois de développement (LED), Ambassade de France en Tanzanie et Chaîne du Bonheur.

Cantons
Canton Bâle-Ville, Fonds de loterie du canton d'Argovie, Berne, Nidwald, Obwald et Saint-Gall.

Entreprises et fondations
Fondation Leopold Bachmann, Café Turm, Fondation Charisma für nachhaltige Entwicklung, Client Systems AG, Fondation Däster-Schild, Fondation Erbacher, Hauck & Aufhäuser AG, Hoftra GMBH, Fondation Ferster, Medicor Foundation, Fondation Ernest Matthey, Fondation Drittes Millennium, Fondation Meg et Charlotte Renard, Fondation Sonnenschein, Banque nationale suisse, Valina AG, Wasserkorporation Abtwil-St. Josefen.

Villes et communes
Aarau, Baar, Belp, Bremgarten bei Bern, Cressier, Elgg, Frauenfeld, Fribourg, Herrliberg, Heimberg, Maur, Muri bei Bern, Obersiggenthal, Rapperswil-Jona, Riehen, Rüschlikon, Therwil, Uster, Zoug et Zurich.

Paroisses et associations
Paroisse cath. de Jona, église év. réf. de Sarnen, paroisse cath. rom. d'Uster, groupe de travail Tiers-Monde Rümlang, association Salahonda, association Welt-Verein Deitingen und Umgebung.